la hOuppette libérée

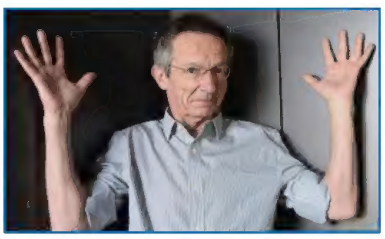
L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | #03 / Janvier 2022

BON ANNIVERSAIRE TINTIN !

© Hergé/Moulinsart 2022

Plusieurs observateurs l'ont dit avant nous : qui aurait misé un kopeck dans les années 1930 sur la future fortune critique d'Hergé et l'importance du mouvement tintinophile près d'un siècle plus tard ? Bien sûr, les plus avertis savent qu'un petit malin avait parié sur Georges Remi à cette époque ! Benoît Peeters le citait en introduction du petit catalogue de l'exposition de 1984 à l'institut Saint-Boniface, puis en conclusion de son ouvrage *Les Débuts d'un illustrateur* (Casterman, 1987). Philippe Gérard, ami d'Hergé et chroniqueur pour *La Gargouille déchaînée*, la revue scoute des routiers de la troupe de Saint-Boniface, concluait un article dithyrambique – peut-être quelque peu ironique – dans le numéro du 13 avril 1930 par ces mots : « *Je vois Hergé passer à la postérité, entrer dans l'histoire et dans la légende* » (ce texte est publié dans *Hergé. Lignes de vie* de Philippe Goddin chez Moulinsart en 2007, pp. 137-138). On fête, ce 10 janvier, l'anniversaire du petit reporter à la houppette et de son petit fox terrier blanc. En 2019, les animateurs du site Journée mondiale, « *cédant à la pression (amicale) de quelques tintinophiles* », avaient décidé d'ajouter une journée mondiale Tintin à leur calendrier à l'occasion du 90e anniversaire de sa première aventure. « *La petite histoire dira si la journée continue à être célébrée les années suivantes...* », écrivaient-ils. Pour le moment, l'ONU n'a pas repris l'initiative pour l'ajouter à sa liste des journées et semaines internationales ! Dans sept ans exactement, nous célèbrerons le centenaire… Que peut-on attendre de 2029 ? Depuis quelques années, le manque d'imagination et la timidité de Moulinsart en matière d'évènements et de célébrations est criant ! Mais d'ailleurs, est-ce toujours Moulinsart qui sera aux commandes de « l'empire Tintin » ? À lire Nick Rodwell entre les lignes (voir page 2), rien n'est moins sûr…

Tintin pour la Castafiore de Leconte !



Le Soir du 28 décembre a publié un entretien avec Patrice Leconte à l'occasion de l'exposition, au Centre belge de la bande dessinée, des planches du roman graphique *Leconte fait son cinéma,* de Joub et Nicoby, chez Dupuis (exposition augmentée de « *quelques péchés de jeunesse de l'artiste* », qui a commencé comme auteur de BD). Sous le titre « Patrice Leconte et "son" Tintin : "Spielberg ne m'a jamais répondu" », le cinéaste revient sur l'histoire de cette biographie dessinée, sur quelques épisodes marquants de sa carrière et, bien sûr, sur son envie d'adapter *Les Bijoux de la Castafiore*... On se souvient de la violente réaction de Nick Rodwell à la suite de l'annonce par le cinéaste français, dans *Le Figaro* du 12 octobre 2020, de ce qui semblait être un projet en cours de négociation. Dans une interview au *Soir* deux jours plus tard, le patron de Moulinsart avait vertement renvoyé Leconte dans ses cordes : « *c'est une fake news* ». Dans l'entretien du 28 décembre, Patrice Leconte avoue : « *Il reste très peu de chances que ça se fasse*. » Et d'expliquer que « *Nick Rodwell, le patron de Moulinsart, n'y est pour rien* ». En effet, les droits des albums pour le cinéma sont entre les mains de Paramount. Leconte a alors écrit à Steven Spielberg, « *entre collègues* », pour lui demander « *s'il était possible d'imaginer un avenant au contrat permettant de tourner une adaptation des* Bijoux de la Castafiore*, un album sans action, peu susceptible d'intéresser les Américains* ». Paramount France « *adorait le projet* », des producteurs avaient répondu présents, mais Spielberg n'a jamais répondu au cinéaste français...

Le trésor de Nick Rodwell

Le magazine suisse *Bilan* dévoile chaque année en décembre le palmarès des 300 plus grosses fortunes de Suisse. À cette occasion, le mensuel a publié une interview de Nick Rodwell, administrateur de la société Moulinsart et gestionnaire des droits d'Hergé, titrée « Tintin et le trésor de Nick Rodwell ». Après l'enquête publiée par *Le Figaro* le 9 décembre 2020 (« Qui est Nick Rodwell, l'homme qui a confiné Tintin ? ») et l'entretien du 22 mai 2021 dans *La Libre Belgique* (« J'agis pour protéger ma femme, Fanny, et l'œuvre d'Hergé »), voilà une nouvelle occasion de découvrir l'homme d'affaires britannique et de s'interroger…

« *Si je meurs demain, comme Fanny souffre de la maladie d'Alzheimer et ne peut plus prendre de décisions, et que nous n'avons pas d'enfants, il y aura un minichaos. Je suis en train de mettre en place ce qu'il faut pour l'éviter.* », déclare le patron de Moulinsart après avoir retracé son parcours. Nick Rodwell estime aussi que si son épouse devait disparaître avant lui, il n'aurait pas la légitimité de poursuivre. « *Je suis actuellement en train de réexaminer la structure que nous avons mise en place il y a trente ans. Beaucoup de choses ont changé depuis, et il convient de tout revoir* […] », explique-t-il, promettant que la sortie du livre qu'il est en train d'écrire « *pourrait faire l'effet d'un petit Hiroshima* [oups ! *dans certains milieux, spécialement à Genève* ». On se souvient que le 18 janvier 2021, un article publié par *Paris Match* (« L'empire Tintin contre-attaque ») dévoilait ses plans : prendre une année sabbatique pour se consacrer à un ouvrage « *en réponse à ses détracteurs* ». Sortie prévue en 2022… Un an plus tard, le projet semble avoir été légèrement modifié. Nick Rodwell explique dans *Bilan* que ce qu'il a découvert « *avec les avocats et les personnes impliquées dans la succession d'Hergé est très décevant. Et c'est pour cette raison que j'écris actuellement un livre sur ce sujet* », ajoute-t-il. Le titre de travail serait *Trust but verify, un conflit d'intérêts*, l'ouvrage est maintenant annoncé pour 2023 et, chose promise, tout cela « *pour que la volonté d'Hergé soit respectée* ».

Autre scoop de l'entretien, il annonce un second projet d'ouvrage : « *Je viens d'ailleurs d'avoir un entretien avec un auteur réputé dans le monde de la bande dessinée, avec qui je projette un autre livre, dont le titre pourrait être* The Casterman Papers. » Il y reviendrait sur l'affaire l'ayant opposé à la famille Casterman (*La Houppette* #00) et sur « *toutes les autres en rapport avec des pièces volées depuis le décès d'Hergé* ». En effet, selon certains spécialistes, le nombre de vols, d'emprunts et de disparitions est notable. Daniel Couvreur, le journaliste à qui on doit la longue et passionnante enquête sur la disparition de plus de 200 originaux de *Blake et Mortimer* publiée dans *Le Soir* du 16 au 20 septembre 2017, serait-il cet auteur mystérieux ? On est évidement impatient d'avoir les réponses à toutes les questions posées par Nick Rodwell. Quelle structure pourrait remplacer Moulinsart et à qui appartiendra-t-elle ? Avec quelle légitimité ? Nick Rodwell, en s'exprimant dans un journal destiné aux milieux économiques et aux décideurs, fait-il un signe aux investisseurs ou à un éventuel acheteur ? Quel avenir pour les collections, les archives, le musée Hergé (qui « *coûte une fortune* » selon le boss) ? Que proposer au public pour faire vivre l'œuvre ? La promesse de respecter la volonté d'Hergé ne risque-t-elle pas de voler en éclats ?

Pour conclure, il convient de citer ici l'impressionnant travail d'analyse des comptes de Moulinsart réalisé par Peter-Jan Bentein et diffusé par Jan Aarnout Boer (« Moulinsart ne va pas bien », *De grote Kraakvis* #361, 30 décembre 2021). Nous n'entrerons pas dans les détails, mais en résumé leur rapport souligne les fragilités de la société Moulinsart, de ses organismes satellites (Studios Hergé, musée Hergé, filiales…) et des partenariats (Hachette…). Selon eux, victime de « *pertes persistantes combinées à la faiblesse de la situation du capital* », Moulinsart « *ne garde la tête hors de l'eau* » que grâce au soutien financier de l'unique actionnaire, Fanny Rodwell, et à un prêt bancaire accordé à la société en échange de garanties. Et d'ironiser sur les deux millions d'euros annuels d'honoraires des avocats chargés de « *chasser inlassablement tout plagiat présumé, à l'image des innocentes associations de passionnés de Tintin* ».

» Tiens, voilà du Tintin ! «

par Albert Algoud

Comme l'écrivait Pierre Sterckx dans *Tintin et les médias*, (Le Hêtre pourpre, 1997), *Les Aventures de Tintin* ont un tel « *pouvoir de rêverie* » qu'il m'arrive parfois d'en percevoir les échos loin des albums, au détour d'un roman, d'un recueil de poèmes, d'un essai, d'une bande dessinée, en contemplant une affiche, un tableau… Et, tout joyeux, de m'exclamer alors : *Tiens, voilà du Tintin !*

Dans le fatras d'un vide-greniers, le titre d'un bouquin, *Le Prince Milou* d'André Jouly (illustrations de Pierre Forget, éditions SPES, collection « Jamboree », 1957), avait surexcité d'autant plus ma curiosité que je venais de gribouiller un texte réitérant mes convictions quant au « genre » de Milou pour ma biographie d'Oliveira da Figueira (Chandeigne, 2021). Revenu chez moi, je feuilletais le bouquin, écrit, ma foi, de jolie façon. Les aventures à la Lewis Caroll, complètement farfelues, d'une patrouille de scouts dans un pays de fantaisie où Milou n'est pas un chien - ou une chienne - mais un jeune prince errant… Pourtant, dès la fin du premier chapitre, une référence indéniablement tintinesque me saute aux yeux : « *Le garçon voulut échapper à la poigne de Francis, la chemise céda, découvrant la poitrine et un large médaillon pendant à un cordon noir. Tonio tendit le cou, poussa un cri de surprise. Deux guerriers supportaient l'écu de la Principauté. Tout autour courait la devise :* Hei bennek, hei bleivek ! *la devise des Varkas. Ce garçon était le prince Émile VII, celui qu'on appelait le prince Milou.* » En dépit des inversions et d'une substitution de voyelles, la devise des rois de Syldavie est reconnaissable : *Eih bennek, eih blavek* (en syldave cyrillique : Ейщ беннек, ейщ блавек). Rapidement, le prince devient l'ami des scouts qui l'aideront à reconquérir son trône. Une amitié que vient sceller une référence, cette fois directe, à Tintin : « *Et maintenant, oubliez que je suis le prince, que je ne sois pour vous qu'un camarade sans rang ni titre, un garçon comme les autres… – C'est ça, dit Francis, on t'appellera Milou. Norbert leva le nez. – Si c'est qu'on trouve un clebs, celui-là, on le nommera Tintin.* » Cette suggestion d'une inversion des rôles qui attribuerait au chien le nom de son maître et *vice versa*, m'ouvrit des perspectives animalistes aussi renversantes que subversives : Les aventures de Milou… et Tintin !

On a marché sur la tête dans le Jura

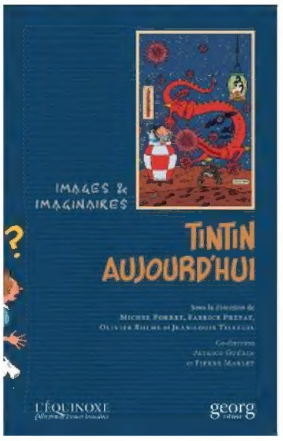
En voilà encore un qui risque d'avoir des ennuis ! Sous le titre « À Dole, ce peintre s'inspire de Tintin pour des toiles géantes », *Le Progrès* du 10 décembre annonçait une exposition de l'artiste Alain Steck intitulée *On a marché sur la tête*, un titre inspiré du diptyque lunaire qui l'a impressionné dans son enfance… Le temps d'un week-end, le peintre a présenté dans son atelier des grandes toiles sur des sujets librement inspirés des albums de *Tintin*. « *C'est une série consacrée à ma perception des images d'Hergé*, explique Alain Steck au quotidien régional. *C'est un petit délire sur certaines images. Elles ne sont pas du tout caractéristiques d'un album ou emblématiques. C'est des fois une chose qu'on remarque à peine, un détail, que je transforme par la peinture.* » L'artiste travaille avec la matière, en contraste avec « *la colorisation de la bande dessinée et le papier glacé* », sa peinture est « *épaisse, presque plâtreuse, travaillée à la spatule* ». Il improvise, conjugue parfois plusieurs images empruntées à Hergé, parfois un simple détail, utilise les accidents de la peinture et « *prend de grandes libertés, parfois pleines de facétie, avec ses modèles* ». Selon *Le Progrès*, « *Alain Steck ne cherche qu'à apporter une autre dimension à des choses qu'il aime.* » On décèle chez lui « *une profonde admiration pour la finesse du trait d'Hergé et son sens du détail, le soin qu'il pouvait apporter à dessiner les bateaux par exemple* ».

Le huitième soleil de Saint-Nazaire

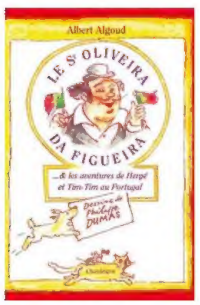
© Hergé/Moulinsart 2022

L'assemblée générale (AG) de l'association Les 7 Soleils concernant l'année 2020 a réuni 25 membres le 11 décembre dernier à Saint-Nazaire (*La Houppette* #02). Après la présentation des rapports d'activité et financier pour 2020, un débat passionné s'est engagé sur le souhait du président, Jean-Claude Chemin : un retour de l'association à ce qui a fondé son existence, à savoir le parcours de Tintin à Saint-Nazaire et sa promotion. L'organisation de rencontres autour de l'œuvre d'Hergé, notamment sous forme de conférences, est venue se greffer sur ce projet avec un succès certain. Jean-Claude Chemin proposait que ces rencontres soient prises en charge par une autre association, indépendante des 7 Soleils, qui serait à créer. L'AG a été appelée à se prononcer sur cette nouvelle configuration. À l'unanimité moins une voix contre, elle a donné son accord pour qu'à compter de ce jour, l'activité des 7 Soleils se limite à veiller à l'intégrité des réalisations faites dans le cadre du projet initial et au respect des conventions signées avec les partenaires, Moulinsart et la Ville de Saint-Nazaire. L'AG a également élu un nouveau conseil d'administration à l'unanimité : Renée Cadilhon, Jean-Claude Chemin (les deux membres fondateurs encore présents), Yveline Yvernogeau et Bernard Gourdin. Plusieurs participants, qui se sont ralliés à l'idée de la création d'une nouvelle association pour poursuivre l'organisation des rencontres autour de Tintin et de l'œuvre d'Hergé, se réuniront le samedi 22 janvier autour de Richard Reyes pour poursuivre l'aventure.

L'iconographie en question

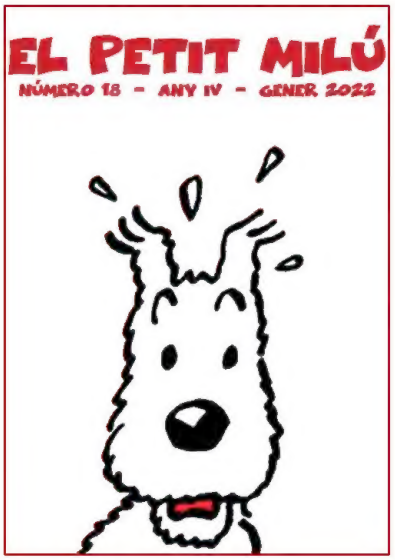


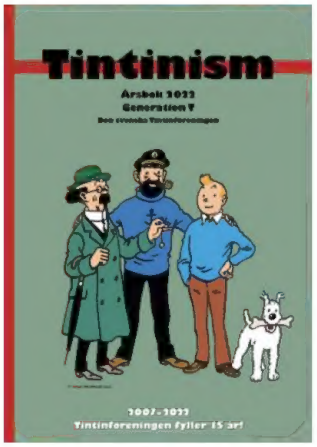
« *Pour conclure, je voudrais souligner la place prépondérante accordée à l'iconographie. Discourir sur telle ou telle bande dessinée sans la donner à voir serait aussi frustrant que vain. Ainsi est-ce un dialogue permanent entre l'image et le texte que l'on a voulu organiser en ces pages.* » C'est par ces mots que Thierry Groensteen terminait l'introduction de sa monographie *Tardi* (Magic Strip, 1980). À la fin des années 1990, Pierre Sterckx et Albert Algoud se sont vu refuser l'autorisation d'utiliser des images d'Hergé pour illustrer leurs nouveaux ouvrages. Avec Benoît Peeters et quelques autres, ils avaient dénoncé les « *abus de pouvoir* » et « *les atteintes répétées à l'image de Tintin et à la liberté d'expression autour de l'œuvre* » (Lire Hervé Gattegno, « Tintin et les mutinés de Moulinsart », *Le Monde* du 14 février 1997, réservé aux abonnés). Depuis ce coup d'éclat, le problème est récurrent et fait régulièrement l'objet de débats ou de polémiques. Face à la politique intransigeante de Moulinsart, associations et éditeurs adoptent des stratégies différentes. Certains ont tout simplement renoncé à montrer sans commentaire l'œuvre objet de leur travail. D'autres ont bien tenté de négocier la publication de quelques images d'Hergé mais, face à la réaction menaçante du Château, ont abandonné l'idée. Leur ouvrage en prend acte comme (par exemple) Bernard Lassablière (*On a marché sur la gueule à Tintin*, 2007) qui « *adresse ses salutations le plus rigolardes aux éditions Moulinsart* » ou, plus récemment, Michel Porret (*Objectif Hergé*, finalement disponible en Europe en ce début d'année) qui a remplacé les images d'Hergé par des cases blanches et des légendes ironiques… D'autres, comme les éditeurs de la collection « Zoom sur Hergé », optent pour une tactique de contournement en choisissant une iconographie ne prêtant pas à conséquences. Enfin, les derniers font illustrer leurs ouvrages par des dessinateurs en hommage à Hergé. Mais cette solution peut provoquer la réaction courroucée des juristes du Château, qui estiment que ces illustrations constituent des « *adaptations non autorisées* » (*La Houppette* #02). C'est le cas récemment pour l'ouvrage collectif *Tintin aujourd'hui. Images et imaginaires* chez Georg et le dernier livre d'Albert Algoud, *Le Sr Oliveira da Figueira… & les aventures de Hergé et Tim-Tim au Portugal* chez Chandeigne. À suivre ?



Des associations très actives

C'est une habitude, les membres de plusieurs associations reçoivent un numéro de leur revue autour des fêtes de fin d'année. L'ensemble de cette littérature constitue, malgré la barrière de la langue, une impressionnante somme d'analyses, de commentaires et de découvertes sur l'œuvre d'Hergé. Fin décembre début janvier, les adhérents de l'association néerlandaise Hergé Genootschap ont reçu le n° 56 de décembre 2021 de la revue *Duizend bommen!*, les Espagnols de ¡ Mil Rayos ! Asociación Tintinófila de Habla Hispanan le n° 24 de décembre 2021. Si tout va bien, la prochaine réunion annuelle de l'association espagnole aura lieu le samedi 12 février à la Fundación Carlos de Amberes à Madrid. En Catalogne, c'est le n° 36 de décembre 2021 de 1001 - Associació catalana de tintinaires qui vient d'être diffusé. Les « tintinaires » ont prévu leur assemblée générale le samedi 12 mars à la Societat Cultural i Esportiva La Lira à Barcelone. Signalons à cette occasion que ¡ Mil Rayos ! et 1001 (qui se prononce « Milou » en catalan…) diffusent également des lettres électroniques bimestrielles : *Y Centellas*, un bulletin numérique, pour la première, et pour la seconde, *El Petit Milú*, une lettre électronique destinée aux enfants, dont le n° 18 de janvier 2022 vient d'arriver dans les boîtes des parents sans doute également ravis. Enfin, pour finir ce petit tour des revues associatives, signalons que la revue annuelle de Generation T – Den svenska Tintinföreningen (l'association des tintinophiles suédois), *Tintinism*, sortira pour la quinzième fois au printemps prochain. L'assemblée annuelle de Generation T est prévue le samedi 21 mai prochain, la veille de l'anniversaire d'Hergé. Et bien sûr, on attend avec impatience la revue annuelle de l'association Alpart – Les amis suisses de Tintin, *Hergé au pays des Helvètes*, et celle, *last but not least*, du Cercle Archibald, *Doryphores !*, qui devrait réserver une belle surprise aux amateurs d'Exem.

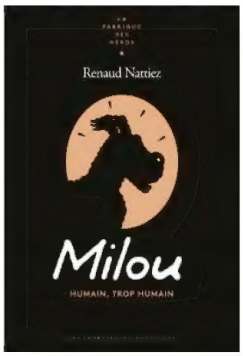




Livres en stock

« *Qu'est-ce qui fait la "fortune critique" d'un auteur ?* », se demande Didier Pasamonik sur ActuaBD le 4 janvier (« René Goscinny : le corpus critique s'étend »). « *Le plus souvent, il faut bien en convenir, la facilité. Longtemps, la fortune critique de* Tintin *et de l'œuvre d'Hergé était due au fait que c'était la seule BD connue de tous. Si l'on voulait soutenir une thèse sur la bande dessinée dans les domaines, par exemple, de la sémiologie ou de la sociologie (deux champs qui ont longtemps tenu le haut du pavé), il valait mieux – surtout dans les milieux universitaires – ne s'intéresser qu'à Tintin car c'était le seul héros connu des examinateurs.* » Le spécialiste souligne également qu'en librairie, « *le minimum requis de fidèles collectionneurs* [de Tintin] *permet que la publication d'un livre atteigne son seuil de rentabilité* ». D'où un nombre considérable de publications sur Hergé et son œuvre. Didier Pasamonik annonce qu'il en « *reparlera dans quelques jours* ». À suivre donc. De fait, depuis la fin des année 2000, le corpus sur Hergé s'enrichit d'une trentaine de titres chaque année… Le 5 janvier, *Le Figaro* revient sur le phénomène sous le titre « Tintin dans tous ses états » (réservé aux abonnés). Dans une page consacrée aux récentes exégèses, le journaliste Olivier Delcroix constate que « *la tintinophilie se porte bien* ». Et de souligner que « *toutes ces études se montrent de plus en plus pointues, érudites et joyeuses. Comme si l'œuvre d'Hergé, même passée au microscope, produisait toujours quelque chose d'intéressant en résonance avec l'époque.* » Signalons donc joyeusement les dernières parutions tintinophiles et celles à venir !

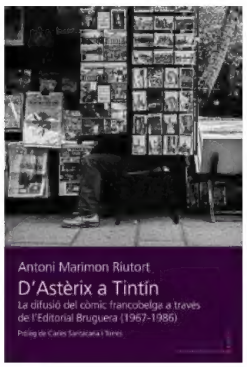
En Espagne, l'éditeur PPC publie *Retrato del reportero adolescente* (« Portrait du journaliste adolescent ») de Rafael Narbona avec une belle couverture de Jaime González. Né à Madrid en 1963, professeur de philosophie, écrivain, critique littéraire pour *El Cultural* et plusieurs publications, Rafael Narbona raconte, dans un jeu littéraire entre rêve et réalité, sa rencontre avec un journaliste en maison de retraite dans la banlieue de Bruxelles… Ensemble, ils analysent *Les Aventures de Tintin* au regard des grands évènements du XX^{e} siècle. Signalons ici l'article fouillé du quotidien madrilène ABC « El secuestro cultural de Tintín por los herederos de Hergé » qui donne en particulier la parole à Rafael Narbona.



Voici un petit livre qui vient augmenter le maigre corpus sur le petit compagnon de Tintin. Le 3 mars sortira *Milou. Humain, trop humain* de Renaud Nattiez qui prouve avec cet essai rafraîchissant – le sixième qu'il consacre à l'œuvre d'Hergé – que Milou a toute sa place dans la collection « La Fabrique des héros » des Impressions nouvelles de Benoît Peeters, aux côtés de Maigret, Sherlock Holmes, Barbarella, Martine ou Dark Vador ! Selon le résumé de la maison d'édition, « *Son caractère hybride – canin et humain – fait la spécificité et la richesse de ce personnage hors normes.* » Compagnon inséparable, confident, *alter ego*, sauveur récurrent, mais aussi contradicteur, négatif et alibi facétieux, Milou est « *indispensable aux* Aventures » et constitue « *l'antidote à la perfection du jeune reporter* ».

L'éditeur nous le promet : « *C'est du solide !* » Un nouvel ouvrage de la collection « Zoom sur Hergé » chez Sépia, *Les Secrets d'Hergé dessinateur ou l'Art de composer les images* de Bruno Cassiers, sortira en librairie le 9 février prochain. Formé aux Studios Hergé en 1967, Bruno Cassiers a travaillé comme assistant aux décors de *Tintin et les Picaros*, avant de devenir auteur et dessinateur. On a beaucoup écrit sur les secrets graphiques et narratifs de la ligne claire. Bruno Cassiers « *cherche à comprendre comment le jeune Georges Remi – au départ narrateur plein d'imagination mais dessinateur un peu maladroit – a découvert la deuxième facette indispensable de son métier : comment composer ses images pour leur donner une force à la hauteur de l'histoire qu'elles illustrent* ». Il démontre ainsi qu'Hergé est devenu un maître de l'art, « *discret mais essentiel* » de la composition.

Sous le titre « Fesser Abdallah », Michel Porret consacre une entrée à la fessée et aux châtiments dans l'œuvre d'Hergé (*Quick et Flupke*, *Jo, Zette et Jocko* et *Tintin*), dans le *Dictionnaire du fouet et de la fessée. Corriger et punir* à paraître le 2 février aux PUF. Sous la direction d'Élisabeth Lusset et Isabelle Poutrin, un collectif de 164 contributeurs « *propose une plongée dans l'histoire du "droit de correction" de l'Antiquité à nos jours* ». En 248 entrées, ce dictionnaire « *analyse des thèmes aussi divers que la parentalité, le couple, l'éducation, le corps, l'érotisme, le monde du travail ou la condition animale. Il entend ainsi éclairer les récents débats en France comme celui sur la loi " anti-fessée " de 2019 ou la prévention des violences conjugales.* »



Dans *D'Astèrix a Tintín. La difusió del còmic francobelga a través de l'Editorial Bruguera (1967-1986)*, sorti en septembre 2021 (nous l'avons loupé !), Marimon Riutort se plonge, comme son titre d'indique, dans la diffusion des bandes dessinées franco-belges par la maison d'édition Bruguera. L'Editorial Bruguera est une maison d'édition basée à Barcelone (fondée en 1910 sous le nom d'El Gato Negro) qui se consacrait principalement à la production de littérature populaire. Elle fut la plus grande maison d'édition de bandes dessinées d'Espagne dans les années 1960 et 1970. Elle a fermé ses portes en 1986 mais son bâtiment abrite aujourd'hui le Centre civique El Coll – La Bruguera, un espace populaire pour conserver la mémoire et le patrimoine de l'ancienne maison d'édition.

Les actes d'un colloque qui s'est tenu au Centre culturel international de Cerisy du 22 au 29 juillet 2016 viennent de sortir sous le titre *Secrets, complots, conspirations*, sous la direction de Christian Chelebourg et Antoine Faivre aux éditions Le Visage vert. Historiens, sociologues et spécialistes de l'imaginaire s'étaient réunis pour réfléchir sur le complotisme – un thème d'une actualité brûlante cinq ans plus tard – à travers une série d'études de cas du siècle des Lumières à la pop culture contemporaine. Jean-Paul Meyer y signe une contribution intitulée « Du message secret au récit caché : déchiffrement et dévoilement dans *Les Aventures de Tintin* ».

En bref, en vrac et à suivre…

© Hergé/Moulinsart 2022

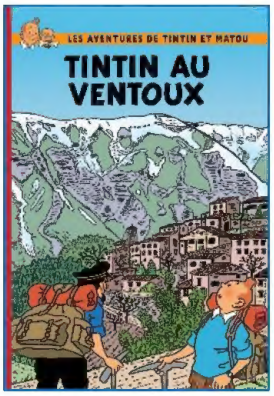
Politique. Début décembre, la campagne présidentielle française a connu un échange à distance amusant entre Jean-Luc Mélenchon et Valérie Pécresse. Le candidat insoumis a dégainé le premier dans un tweet comparant la candidate des Républicains à Ma Dalton, la mère des quatre frères Dalton dans *Lucky Luke*, « *parce qu'elle avait réussi à venir à bout d'Averell Barnier et de Joe Ciotti* ». Invitée du Grand Jury sur RTL, LCI, *Le Figaro* le 5 décembre, Valérie Pécresse a commenté ce sobriquet en déclarant : « *Je pourrais dire que Jean-Luc Mélenchon, c'est un peu le général Salazar dans* Tintin ». À moins que la candidate n'ait fait référence au rarissime et introuvable pastiche *Tintin contre Salazar* (édité au début des années 1980 par des ouvriers portugais lors de la grande grève des usines Talbot), il va falloir qu'elle révise ses fondamentaux !

Apostolidès. Un colloque international intitulé « Jean-Marie Apostolidès : vivre, écrire, penser les révolutions morales, d'hier à demain » et organisé par l'institut thématique interdisciplinaire Lethica (littératures, éthique et arts), labellisé par l'université de Strasbourg, le CNRS et l'Inserm, se tiendra à l'université de Strasbourg les 23, 24 et 25 mai 2022. Écrivain polymathe formé en anthropologie, sociologie et psychologie, professeur de Stanford University, spécialiste entre autres de théâtre et de l'avant-garde situationniste, Jean-Marie Apostolidès est aussi l'auteur de plusieurs indispensables ouvrages tintinologiques (*Les Métamorphoses de Tintin*, 1984 ; *Tintin et le mythe du surenfant*, 2003 ; *Dans la peau de Tintin*, 2010 ; *Lettre à Hergé*, 2013).

Montagnes. Une exposition intitulée Lignes de crête. La bande dessinée sur les sommets se tient à l'espace culturel Édith Allard à Megève depuis le 18 décembre 2021 et jusqu'au 18 avril 2022. Elle propose une représentation de la majesté grandiose, de la géographie, des reliefs et des abîmes de la montagne dans « *les petites cases étriquées de la bande dessinée* ». On trouvera aussi plusieurs approches thématiques (ski, alpinisme, rencontre avec la faune sauvage ou expérience de la beauté…). Elle confronte les styles graphiques et les techniques narratives de vingt-cinq auteurs. Pas de planche d'Hergé à admirer mais un petit film de près de huit minutes sur la figure du yéti dans la BD ne passe évidemment pas à côté de *Tintin au Tibet*. Hasard du calendrier, le site tintin.com a publié un dossier titré « Tintin et la montagne » à l'occasion de l'onusienne Journée internationale de la montagne (le 11 décembre).

Capitaine. L'année du 80e anniversaire du capitaine Haddock est derrière nous… Le 11 décembre, *Libération* plaçait l'édition collector du *Crabe aux pinces d'or* à la couverture inédite (*La Houppette* #01) dans sa sélection de beaux livres et Quentin Girard se penchait sur cet « *album octogénial* ». Le journaliste de *Libé*, qui avoue posséder « *l'intégralité des albums en double plus quelques versions étrangères ou pirates* », considère le neuvième titre de la série comme un « *indéniable petit bijou* » et un « *modèle de construction graphique* ».

Incendie. L'information concernant un feu d'habitation dans le Doubs, le 15 novembre dernier, avait a priori peu de chance de se retrouver dans notre *Houppette* ! C'était sans compter l'angle d'attaque du sujet sur le site du *Progrès* : « *Un incendie se déclare dans la "maison Tintin" à Rochefort-sur-Nenon* ». La maison, connue dans la région pour ses fresques tirées des *Aventures de Tintin*, et baptisée « Mille sabords ! », a été sauvée des flammes par dix-huit pompiers de la caserne de Dole. Mais qu'on se rassure, les habitants ont pu quitter la demeure à temps et les fresques ont été préservées !



Agenda. Deux événements à noter dans vos tablettes. La 12e édition des **Journées tintinophiles de Senlis** dans l'Oise, à l'initiative d'Emmanuel Rambure et de l'association Les Tintinophiles c'est nous, se tiendra du vendredi 10 au dimanche 12 juin 2022. Bédéphiles et tintinophiles pourront aussi se rendre dans le Vaucluse pour le **1er Festival VenToulourenc**. Du vendredi 24 au dimanche 26 juin, la bande dessinée s'installera dans les villages de la vallée du Toulourenc au pied de la face nord du mont Ventoux, à une heure d'Avignon. Le projet est porté entre autres par Alain Germaine et l'association BD AOC qui a organisé entre 2002 et 2016 dix éditions du très apprécié festival de bande dessinée de Vaison-la-Romaine. Nous reviendrons sur les programmes de ces deux manifestations au printemps prochain.

Clins d'œil. Connaissez-vous José Roosevelt ? Sous le titre « Les labyrinthes enchantés de José Roosevelt », nous avions consacré un long article à l'auteur de bande dessinée né au Brésil et installé en Suisse (*En attendant Nadeau*, septembre 2020). Après avoir achevé *Ce*, son chef d'œuvre, l'auteur s'est lancé dans une nouvelle réjouissante série : *Juanalberto, maître de l'univers* (Les éditions du Canard). Le troisième volume, prévu pour le mois de mars prochain, réserve une jolie surprise aux tintinophiles : non seulement l'album est dédié à Hergé, mais l'auteur a disséminé par-ci par-là une quinzaine de clins d'œil à… *Tintin* !

Lire, voir, écouter…

L'Agence régionale de la langue picarde a mis en ligne sur sa chaîne YouTube la vidéo de la conversation du 17 décembre entre **Hervé Ducroquet**, tintinophile, et **Jean-Luc Vigneux**, cotraducteur de *Ch'cailleu d'étoéle*, une version en picard de *L'Étoile mystérieuse*, chez Casterman (*La Houppette* #02, photo ci-dessous).

Jean-Philippe Costes, auteur de l'intéressant *Tintin au pays du mal. La face cachée d'une étoile mystérieuse* chez Liber (*La Houppette* #01), était l'invité de Radio Canada le 28 décembre. Dans cet entretien titré « La face sombre et insoupçonnée de Tintin », l'auteur revient sur le côté étrange, sulfureux et subversif de « *l'intrépide reporter aux apparences angéliques* ».

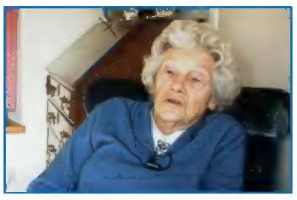
Sous le titre « Mes influences vont bien au-delà d'Hergé… », ActuaBD a mis en ligne le 31 décembre sur YouTube un entretien avec l'auteur et illustrateur néerlandais **Joost Swarte**, rencontré début octobre 2021 lors des Rencontres Chaland à Nérac. Il se confie sur sa carrière, ses influences graphiques et narratives et ses récents travaux sur les vitraux de plusieurs bâtiments aux Pays-Bas et en France.

En guise de clôture à l'exposition *Hergé* à la Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne (*La Houppette* #01), **Dominique Maricq** a donné le 9 janvier une conférence intitulée *Hergé, Tintin et la Belgique*. Dominique Maricq y est revenu sur les nombreux clin d'œil et références à la Belgique qui permettent « *de construire de nombreux ponts entre la fiction des albums et le quotidien de leur créateur.* » À l'heure où nous bouclons, la conférence n'a pas été mise en ligne. À suivre…

Pan sur *La Houppette* !

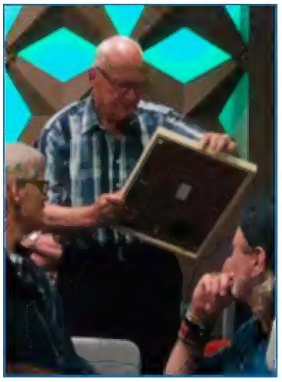
On nous fait remarquer que la « *bonne vingtaine de tintinophiles* » annoncée dans notre numéro de décembre à la soirée « Zoom sur Hergé » du 30 novembre à Paris fait penser aux décomptes « *selon la police* »… Effectivement, l'estimation a été bâclée par un reporter aviné et, à nous lire, on pouvait croire qu'il n'y avait dans la salle que deux chauves, trois pelés, un Tif et un Tondu ! Alors que l'organisation a compté 73 personnes présentes. On peut d'ailleurs voir la foule en délire sur la vidéo de la présentation. Avec ses excuses, *La Houppette* paiera son coup !

Hommage à Leslie Lonsdale-Cooper



Le site tintin.com rend hommage à Leslie Lonsdale-Cooper qui a travaillé avec Michael Turner, dès les années 1950, à la traduction anglaise de *Tintin*. Elle est décédée le dimanche 12 décembre à l'âge de 97 ans. « *Grâce à leurs efforts extraordinaires, Michael et Leslie (qui admet qu'ils ont travaillé en moyenne quatre heures par page) ont réussi un vrai coup de force à l'époque pour attirer un nouveau public anglophone à la lecture des* Aventures de Tintin », écrit le site officiel consacré au petit reporter. On retrouvera la traductrice dans une interview, réalisée à Londres en 2012 et mise en ligne sur le site qui indique « *Leslie nous séduit par sa modestie et sa vivacité d'esprit en évoquant ses merveilleuses anecdotes.* » On pourra aussi lire sur la page les quelques mots en hommage à Leslie, de la part de Jane Taylor et de l'équipe du Tintin Shop de Londres.

Hommage à Gé Bom



Après le décès de Gérald Dewinter, pilier des Amis de Hergé, le 8 mai 2021, un autre grand tintinophile vient de nous quitter… Gé Bom, membre d'honneur de la Hergé Genoostchap (HG) depuis 2019, date à laquelle il avait cessé ses activités, est mort le 23 décembre dernier à l'âge de 82 ans. Pendant des années, Gé Bom a animé les stands de l'association, a géré en toute discrétion l'administration des membres, les envois des commandes et de nombreuses autres missions. « *Des membres aussi loyaux, travailleurs et enthousiastes sont d'une valeur inestimable pour toute association* », écrit la HG sur son site. Le lendemain de son décès, Jan Aarnout Boer a également diffusé un émouvant hommage ponctué de souvenirs et d'anecdotes. Nous avons eu la chance de rencontrer plusieurs fois Gé Bom, nous nous sommes rendu quelques services, et nous nous associons bien sincèrement à ces hommages.

» Le lectorat déchaîné «

Dès notre premier numéro, nous avons reçu de nombreux commentaires et petits mots d'encouragement. Plusieurs lecteurs ou lectrices nous félicitent pour l'absence de coquilles (merci Sophie et Patrice !) et plusieurs autres apprécient notre logo (merci Vincent !). « *Remplacer dans un titre une ou plusieurs lettres rondes par des formes signifiantes, c'est se montrer fidèle à l'esprit d'Hergé !* », nous écrit par exemple Xavier Ploix. Il nous signale que la même astuce a été utilisée en décembre par la lettre électronique de la *Nouvelle Revue théologique* (qui fut la propriété de la maison Casterman !).

Jean-Pierre Ostolski et Bernard Leroux protestent ! Au quatrième plat de l'édition du *Crabe aux Pinces d'Or* pour les 80 ans du capitaine Haddock (*La Houppette* #01), dans la liste des jurons, « *ces crèmes d'emplâtres à la graisse de hérisson de chez Casterman ont oublié l'injure suprême "*Technocrate !*" alors que le juron apparaît pourtant page 55 de l'album !* » Les deux amis dénoncent une véritable « *faute de goût* ».

Pierre-Fresnault-Deruelle se propose lui de « *sortir de sa musette* » quelques « *micro-récits* » pour *La Houppette*. Voici le premier. « *Les Dupondt roulent dans le désert. Il fait chaud à crever. Se présente un mirage : un lac. Et les deux flics d'enfiler alors leurs maillots de bain rayés. Tandis qu'ils courent pour piquer une tête, Dupont fait remarquer à Dupond que "le type, là-bas, qui marche sur l'eau, c'est Jésus". Dupond, alors, a cette saillie : "Il a tort, elle est forcément bonne."* » N'en déplaise aux catholiques intégristes !

© Hergé/Moulinsart 2022

la houppette libérée

Rédaction : Olivier Roche - Corrections : Patrice Guérin
https://patriceguerin9.wixsite.com/bienvenue
Logos *La Houppette* : Azerty
« Tiens, voilà du Tintin ! » : Albert Algoud
Remerciements : tt.info, Patrice Guérin, Renaud N. & Co
Les images sont © Hergé/Moulinsart 2021 ou © DR

Pour s'abonner à *La Houppette libérée* : la_houppette@yahoo.com